

# KO

Littéralement parlant ce n'est guère engageant, en tous les cas pour celle qui le subit : taper, frapper, cogner... pour mettre hors de combat. Quelque soit le contexte on parle de renverser, abattre, descendre, démolir, éliminer... une manière, en quelque sorte, d'en finir une fois pour toutes. Peu de chance d'en trouver qui soient OK pour être KO.

On se dit alors que mieux vaut être mis KO par la grippe que par un coup, encore que, selon les cas, ce peut être fatal, alors on se prend à rêver à KO Lantha, KO Lipe, KO Tapoo... îles de Thaïlande dont les paysages à couper le souffle pourraient vous mettre à la renverse. Une sorte de mise hors de combat à force de beauté ! On pourrait ainsi suggérer aux boxeur-euse-s d'user de leurs charmes pour atteindre leur fin... serais-ce l'origine de l'afflux de jeunes filles et femmes à la pratique de la savate ?

Pas de KO en savate, en combat, où la puissance est admise et voulue, mais un *hors combat*, recherché pour vaincre, mais estimé par l'arbitre pour incapacité physique ou psychique du tireur. Une sorte d'originalité dans le genre, puisque nombre de sports de combat fleurissent où dominent les images les plus folles où tous les coups sont permis, y compris à mains nues, visages sanguinolents et boursoufflés garantis, l'essentiel étant de mettre l'adversaire dans un état de non retour : le KO, sorte de chaos tout de même dans le monde du sport, quand de plus, ces combats sont accompagnés de paris souvent clandestins.

Pas de KO en savate, dans l'assaut. Pour autant, pas d'euphémisation non plus de la confrontation par l'interdiction de coups au visage, sans lesquels plus de garde ni d'esquive, cet art de l'esquive qui lui aurait donné son appellation de « noble art », mais aussi sans lesquels, danger aggravé de mauvais coups, dont les bas, coups bas qui peuvent pourtant avoir un coût élevé en matière de santé !

Contraire à l'esprit le KO est donc proscrit puisqu'il s'agit, en savate d'assaut, de toucher et de revenir en maîtrisant sa puissance, quand du KO on ne revient pas.

Donc c'est OK, pas de KO à l'école, sinon c'est le chaos assuré. Déjà qu'au moindre incident, ou accident, les impératifs de sécurité sont convoqués pour identifier les responsabilités, on imagine sans mal les conséquences d'un coup fatal, en cours, avec de plus l'autorisation de l'enseignant-e... du suicide !

.....

« Contraire à l'esprit le KO est donc proscrit puisqu'il s'agit, en savate d'assaut, de toucher et de revenir, en maîtrisant sa puissance, quand du KO on ne revient pas. »

.....

Cela peut paraître chaotique mais en fait, il s'agit là d'une activité qui devrait satisfaire nos dispenseurs d'injonctions puisqu'il faut un respect absolu de la règle pour marquer, plus exactement une maîtrise de la technique dans le coup porté pour que celui-ci rapporte des points : il ne suffit pas de toucher, il faut « bien » toucher, toucher avec maîtrise.

Cette fois-ci toucher, c'est jouer, et jouer à n'en pas tomber... KO ! ♦ [Jean-Pierre Lepoix](#)